

PROJET IPHIGENIE

Les enfants de parents souffrant de maladies psychiatriques. Quelles questions ?

Résilience, risques et prévention.

D. Didiano¹, C. Ferrazzo², P. Calini³, I. Castagna², R. A. Colombo², R. Traber⁴, L. Negrini⁴
SMP Locarno¹, CPC Mendrisio², SPS Bellinzona³, OSC⁴

ORGANISATION SOCIOPSYCHIATRIQUE CANTONALE- Canton du Tessin, Suisse

Introduction

Les enfants de parents souffrant de troubles psychiques posent d'importantes questions à tous les spécialistes concernés. Ces derniers sont souvent partagés entre le devoir de protéger les mineurs contre d'éventuelles souffrances et la tentative de ne pas priver complètement le patient psychiatrique de son rôle parental. Il s'agit plutôt de travailler de façon à ce que la maladie ne parasite pas complètement le patient. La littérature indique notamment que ces enfants sont exposés à un risque plus élevé de développer avec le temps un malaise psychique, à cause tant du contexte environnemental souvent défavorable (d'un point de vue relationnel et social) dans lequel ils développent leur personnalité, qu'à cause du rôle du patrimoine génétique.

Les études de la littérature suisse estiment que 20.000 à 50.000 mineurs suisses vivent avec des parents souffrant de troubles psychiques. En réalisant une comparaison avec les données du Canton Tessin, on peut supposer qu'environ 1000 enfants se trouvent dans une situation semblable. Les données statistiques concernant nos Services (Services Psycho-sociaux et Clinique Psychiatrique Cantonale) révèlent que 14% des patients ont des enfants mineurs.

Ce projet naît de la collaboration entre les Services de l'Organisation Socio-psychiatrique Cantonale (OSC) s'occupant d'une prise en charge ambulatoire (Services Psycho-sociaux –SPS, Service de Psychiatrie et Psychologie Médicale –SPPM, et Services Médicaux-Psychologiques- SMP) et la Clinique Psychiatrique Cantonale (CPC) qui s'occupe de patients résidant dans la clinique même.

Le sacrifice d'Iphigénie

Agamemnon espionnait la mer et les vents, mais malheureusement il ne soufflait pas le moindre fil d'air. Tous les rois, étaient réunis depuis de trois mois avec leurs navires et ils ne pouvaient pas partir. Le devin Calchas rappela à Agamemnon que quelques années auparavant il avait vexé la déesse Artémis: en ayant grièvement transpercé un cerf, il avait vanté d'être meilleur chasseur que la déesse de la chasse elle-même. Maintenant, Artémis exigeait le sacrifice sur l'autel d'Iphigénie, la fille d'Agamemnon.

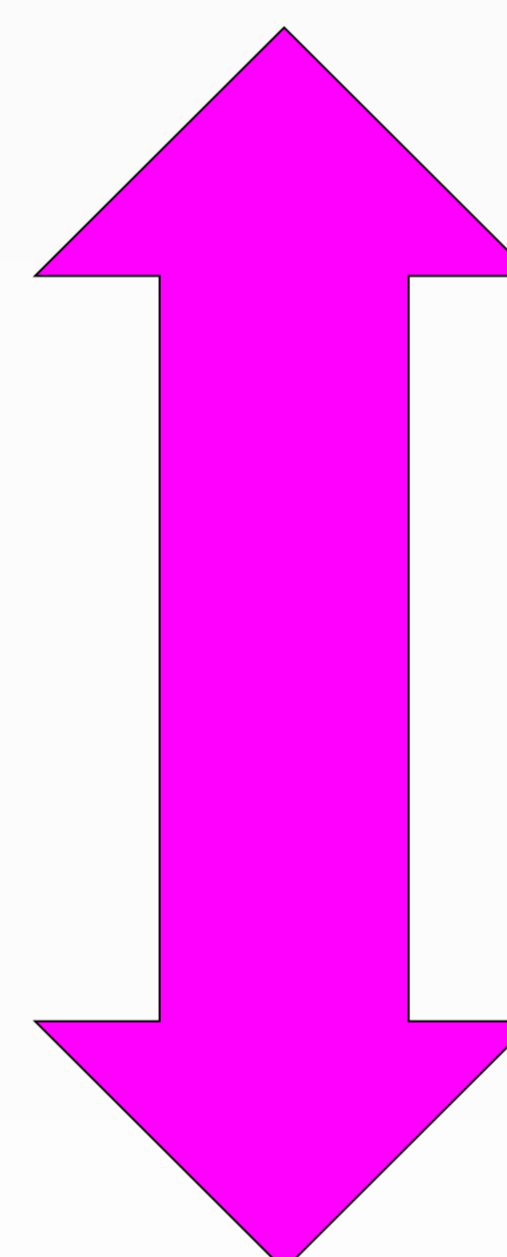
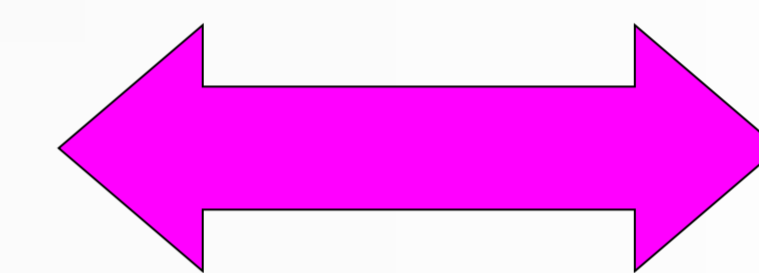
La jeune fille n'avait pas peur, au contraire elle se disait contente de sacrifier sa propre vie pour le bien de la Grèce et pour l'honneur de son père. Elle tenait à monter seule sur l'autel. Pourtant, pendant que le prêtre plongeait le couteau dans sa poitrine, l'autel fut entouré d'un épais brouillard, et quand il se retira, au lieu du corps sanglant de la jeune fille, gisait le corps d'une biche.

Artémis avait eu pitié de la jeune fille, en l'amenant ailleurs et en faisant d'elle sa propre prêtresse. Et immédiatement surgît sur la terre une brise et la flotte grecque put enfin lever l'ancre.

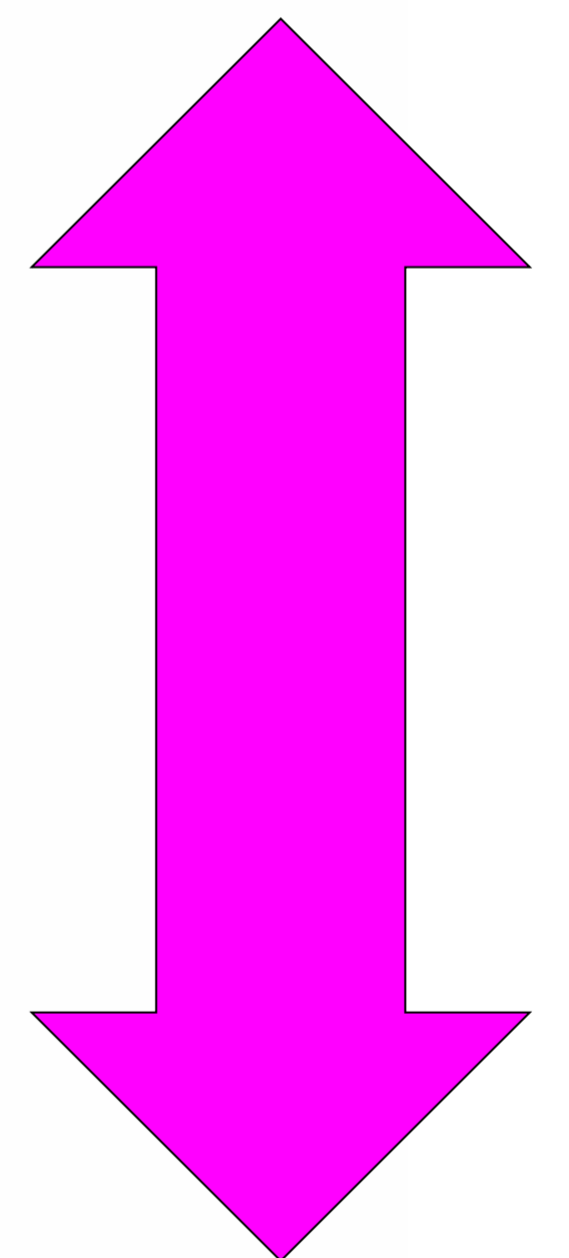
Iphigénie est une fille qui se soumet constamment à la volonté de son père, même quand celui-ci devient fou, poussé par son omnipotence. Comme Iphigénie, les enfants ne reconnaissent pas la folie de leurs propres parents. Ils s'y adaptent en sacrifiant leur jeunesse au nom de l'amour qu'ils portent aux personnes qui leur ont donné la vie.

SMP
Prise en charge des mineurs, individuellement ou, si nécessaire, en groupe

SPS /SPPM
Prise en charge ambulatoire des parents



Entretiens psycho-éducatifs d'informations et gestion de la difficulté parentale
Entretiens familiaux
Evaluation du mineur et éventuelle prise en charge
Soutien à la communication
Soutien social

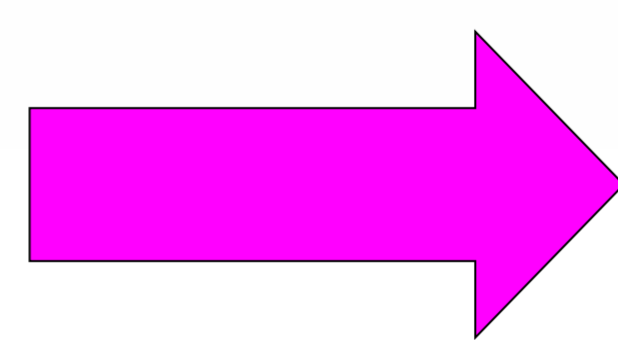


CPC Parents hospitalisés

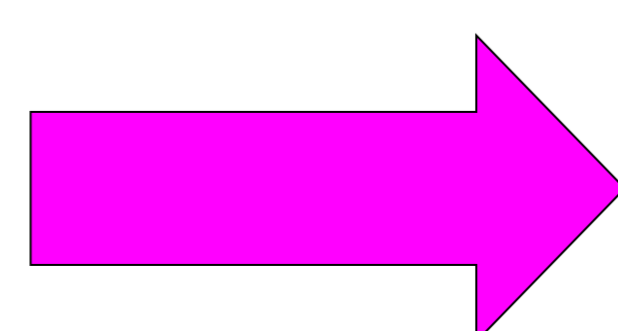
Offre

L'information, c'est-à-dire la sensibilisation des intervenants et des familles, ainsi que des professionnels impliqués, représente non seulement le point de départ du projet, mais aussi l'élément central permettant aux intervenants impliqués d'identifier les besoins et de bien diriger les utilisateurs. De même, l'information est indispensable pour que les parents souffrant de troubles psychiques puissent reconnaître des signes éventuels de difficulté de leurs propres enfants et soient intéressés par les offres proposées aux enfants et à eux-mêmes, dans leur fonction parentale.

La prise en charge offerte sera possible à plusieurs niveaux. Elle est préventive pour les enfants avec un bon fonctionnement et sans symptôme, alors qu'elle permettra d'identifier et donc de soigner les mineurs déjà souffrants, mais qui n'ont pas encore eu accès à un parcours de soin.



Pour les PARENTS: (pris en charge en clinique ou de façon ambulatoire): entretiens afin de soutenir leur rôle parental, compromis par l'épisode de maladie; éventuels entretiens de famille; travail psycho-éducatif sur l'information de l'enfant à propos de sa propre maladie; suivi social.



Pour les MINEURS : entretiens psycho-éducatifs d'information et de gestion de celle-ci ; évaluations psycho-affectives spécialisées, si nécessaires, avec la possibilité de prises en charge successives individuelles ou en groupe.

